

Récit de la passejade de la PRTL du 11 mai 2017 à Béziers



Pour la première passejade de l'année la Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs du diocèse avait donné rendez-vous à Béziers. Qu'elle ne fut pas notre agréable surprise voir une quarantaine de personnes à 8h 30 au quai du Port-Neuf qui avaient fait leur le proverbe qui dit : Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin... et nous avons bien fait de nous mettre en marche, car finalement nous sommes arrivée à proximité des écluses Fonseranes sans pouvoir les approcher, non pas en raison de la pluie mais des travaux en cours.

Louis Busque et Joseph Bremond passionné d'histoire et de l'art ont rappelé la belle aventure de la construction du canal du midi et ses neuf écluses conçus et créés par Pierre-Paul Riquet, né le 29 juin 1609 à Béziers.

Comme on peut l'imaginer aux portes de Béziers, au XVII^{ème} siècle, lors de la construction du canal du midi se posa un sérieux problème que les Ecluses de Fonseranes allaient résoudre. Comment franchir le dénivelé d'environ 21,50 mètres et rattraper ainsi le niveau de la plaine. Pierre-Paul Riquet, l'inventeur du canal le solutionna en créant une série de 9 écluses (7 +2) accolées les unes aux autres sur plus de 300 mètres de long. Parfaitement ovales, sur 6 mètres de large et 30 de long, elles composent un ouvrage remarquable.

La perspective que l'on a depuis le point le plus bas de cet ensemble découvre un véritable escalier d'eau. Des travaux ont modernisé depuis l'installation, aujourd'hui 7 écluses sont toujours en fonction. A l'époque il ne suffisait pas d'arriver jusqu'à la mer, il fallait atteindre Sète, où un port "moderne" a dû être construit. A partir de là, il devenait facile d'arriver jusqu'au Rhône, par d'autres canaux. Riquet ne voulait pas que le canal traverse l'Aude, comme le préconisait le chevalier de Clerville ; cela aurait entraîné de trop nombreuses difficultés de navigation. La solution choisie consistait à réaliser un très long bief (54 km sans écluse), le percement d'un tunnel sous la montagne d'Ensérune.

La passejade à commencée par une boucle matinale le long du canal du midi sur les pas de Pierre-Paul Riquet enfant du Pays, réalisateur de ce chef d'œuvre, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité (UNESCO). Le site des écluses de Fonseranes, toujours en travaux, la promenade à permis de voir le canal qui utilisait à l'origine une parie de l'Orb.

A midi les marcheurs ont retrouvés les autres passejaires qui ne pouvaient faire la balade. Rendez-vous avait été donné dans le cloître de la cathédrale, inachevé, qui jouxte la cathédrale au Sud. Les sculptures des voûtes datent du (XIV^{ème} siècle). Il abrite une collection lapidaire présentant des statues de différentes périodes de l'histoire de la ville. En contrebas du cloître, le jardin de l'Evêché offre un havre de paix aux visiteurs. De ce jardin, il y a un très beau panorama qui permet d'embrasser la plaine de l'Orb.

Avant un apéritif offert par les biterrois et l'angélus récité devant l'autel de la vierge le repas à été partagé dans une ambiance fraternelle.

L'après-midi à commencée par la constitution de deux groupes pour deux visites organisées simultanément : La visite de la cathédrale et ou de la découverte de la boîte à musique.

Joseph Bremond conduisit la "révélation" de la cathédrale Saint Nazaire et Saint Celse (XII^{ème} - XIV^{ème} siècles). Avant de commencer, il insista sur le fait que nous avons à offrir la découverte du sens religieux inscrit par les maîtres d'œuvres et les artistes dans ces architectures, dans ces tableaux et sculptures, etc. Certes la présentation des circonstances historiques entourant la réalisation des monuments n'est pas à négliger. Ce qui caractérise la pastorale du Tourisme, c'est notre attention à offrir de percevoir les symboles chrétiens, les messages pastoraux, qui à chaque époque, en chaque lieu, au-delà des circonstances historiques entourant la réalisation des monuments ce qui n'est pas à négliger, apportent une explication à tel ou tel aspect de notre église ou chapelle ; permet de saisir les enjeux du choix de tel ou tel sujet dans les tableaux ; donne la clé de compréhension de la cohérence entre les décors sur tel ostensor et sa fonction liturgique...

A l'origine romane elle fut détruite en 1209 au cours de la croisade contre les Albigeois. Reconstituée, sur les vestiges de l'ancien édifice, de 1215 à la fin du XIV^{ème} siècle dans le style Gothique.

Le deuxième groupe a eu la surprise de découvrir l'atelier, Pierre Charial maître d'art et noteur, qui fabrique des cartons perforés pour orgues de barbarie depuis 1975. La musique baigne la boîte à musique, situé au 8 rue du Capus, dans le centre ancien de Béziers. Depuis Le temps des cerises jusqu'à On écrit sur les murs, en passant par Aux marches du palais, Valencia ou encore La Bohème, mélodies et rythmes jazzy, classiques et contemporains imprègnent depuis deux ans les vieux murs de son atelier. Ou plutôt les milliers de mètres de rubans de carton qui défilent dans la grosse perforatrice installée au fond de cet ancien atelier de zinc, programmée par le noteur. Car Pierre Charial conçoit, fabrique et diffuse les cartons perforés pour orgues de barbarie. Un métier pour lequel il a reçu, en 2008, le titre de Maître d'art par le ministère de la Culture. La machine avale les cartons vierges, "les silences", pour le musicien que le noteur est avant tout, puis les recrache petit à petit, après perforations : le carton perforé deviendra morceau de musique ; des milliers de confettis, recueillis dans un bac, Pierre Charial préfère y voir les notes de musique, "50 grammes par morceau". Magique ! Certes, aujourd'hui, le noteur travaille sur ordinateur, "plus facile, précis, rapide". Mais pendant des années, notamment à Paris d'où il vient, avant l'apparition et l'utilisation professionnelle de l'informatique (il perce son premier carton en 1975), Pierre Charial a calculé, dessiné, placé... lui-même ses trous dans ses cartons. Minutieusement, tous les sens en émoi profond sous la gouverne de l'ouïe. Fantastique ! Claude Nougaro écrira de lui : "Pierre Charial est l'extraordinaire poète et pilote de cette machine à sons, inaugurant un souffle mélodique, une science harmonique, une grâce rythmique jamais entendue sur cette mécanique à manivelle et cartons perforés. Il est le premier virtuose et insolite soliste d'orgue swingueur de Bachbarie". Plus d'infos au 04 67 48 88 45.

A 17h, rendez-vous avait été donné à la chapelle des pénitents bleus (XV^{ème} siècle). Ancienne chapelle des cordeliers, puis des récollets. Construction gothique avec une très belle porte de style flamboyant rare en Languedoc. Le chœur et plusieurs travées furent détruits au XIX^{ème} siècle, en même temps que les remparts auxquels elle était adossée. Une messe célébrée par le Père Gérard Blayac, clôtura cette passejade inaugurale. Le Vicaire Général du diocèse s'est réjoui des initiatives de la Pastorale du Tourisme qui offrent l'occasion de découvrir le patrimoine religieux et en même temps de favoriser la rencontre avec des personnes qui ne pratiquent pas obligatoirement.

Merci à Louis Busque d'avoir "concocté" ces belles découvertes du patrimoine tant religieux que culturel.

Serge délégué diocésain de la PRTL 34

Rendez-vous jeudi prochain 18 mai à **Les Aires** sur la commune d'Hérépian à Notre Dame de Mourcairol, l'après-midi l'église des Aires, le musée archéologique à Saint Pierre de Rhède.